

bibliothèques municipales de Grenoble

christophe dutheil

e-documents pour les lecteurs

Depuis septembre 2005, les bibliothèques municipales de Grenoble offrent à leurs lecteurs un accès à de nombreuses ressources numériques, en complément des collections classiques.

Des fonds d'un nouveau type exigeant un effort de la part des bibliothécaires, mais permettant d'élargir les services offerts.

« Lorsque nous nous sommes pour la première fois intéressés aux documents numériques, nous voulions tester ce format et permettre à nos lecteurs d'expérimenter de nouveaux supports innovants. Le numérique nous permettait aussi d'élargir notre fonds destiné aux déficients visuels, en leur proposant différents outils pour qu'ils puissent accéder à domicile à ces ressources, notamment par le biais de systèmes d'agrandissement des caractères et de rétro éclairage », signale d'emblée Annie Brigant, conservatrice en charge de la politique documentaire à la bibliothèque municipale de Grenoble. Aujourd'hui, le fonds de cette bibliothèque regroupe des livres numériques acquis auprès du distributeur français Numilog – entré dans le giron de Hachette en mai 2008 –, ainsi que des articles de presse provenant de la base Pressens. Il englobe aussi la totalité du catalogue du service de vidéo à la demande de la chaîne Arte, ArteVOD. Sans oublier certains documents numérisés par la bibliothèque elle-même, dont des manuscrits de Stendhal, véritable joyau de cette institution qui en

conserve la très grande majorité. Les adhérents des bibliothèques grenobloises ont accès à tous les documents en ligne, à l'exception de certains films provenant de la Bibliothèque publique d'information à Paris, réservés à un usage local. Pour les usagers inscrits qui n'ont pas d'accès au web à domicile, soixante-quinze postes publics connectés à internet sont à disposition au sein du réseau grenoblois.

bibliothécaires nouveau format

Le nombre de bibliothécaires mobilisés par l'offre numérique reste assez faible. Cependant, précise Annie Brigant, « chacun a été formé en interne pour être à même d'orienter les usagers ». Le passage au numérique nécessite en effet une approche nouvelle. « C'est quelque chose d'assez déstabilisant pour les bibliothécaires. La notion de collection devient plus floue. Par ailleurs, ces documents ne nous appartiennent pas et on ne les décrit pas ou très peu, souvent juste au niveau du titre », confie-t-elle, avant d'ajouter que « cela peut être un peu frustrant

du point de vue de la sélection, ce qui est vraiment notre cœur de métier ».

Aujourd'hui, le principal effort porte sur la promotion de ces nouvelles ressources. « C'est très compliqué, un effort continu. Nous le faisons sur notre portail (1), mais aussi en personnalisant la page d'accueil de certains postes d'accès à internet ». Il est aussi, ajoute-t-elle, « parfois utile de cibler certains publics en mode push ». Un exemple : pour promouvoir son offre de vidéo à la demande et comprendre les attentes des habitants, la bibliothèque a effectué une enquête auprès d'un panel d'emprunteurs de DVD contactés aux abords de certains vidéoclubs. À noter enfin qu'il reste un vide à combler à Grenoble en ce qui concerne l'offre de musique en ligne. Mais plusieurs pistes sont explorées. Et plus particulièrement les bornes d'écoute de musique libre de droits de l'association Dogmazik ou encore la numérisation du fonds de CD pour offrir sur place un service d'écoute à la demande. ●

(1) www.bm-grenoble.fr



DR